

MANAGEMENT INDUSTRIEL

AIDE A LA VIE ACTIVE

Sommaire

Liminaire	3
Analyse de mon historique	13
Analyse de mon parcours	16
Hierarchisation des connaissances et compétences actuelles	18
Identification des motivations	20
CV	22
Lettre de candidature	23

Liminaire

Répartition des entreprises selon le secteur d'activité (hors agriculture)

L'entreprise est une unité économique, juridiquement autonome, organisée pour produire des biens ou des services pour le marché.

On distingue :

- **l'entreprise individuelle** (personne physique) qui ne possède pas de personnalité juridique distincte de celle de la personne physique de son exploitant
- **l'entreprise sociétaire**, Société Anonyme (SA), Société à Responsabilité Limitée (SARL) etc...

Une entreprise dispose d'une certaine autonomie, elle peut comprendre un ou plusieurs établissements. On distinguera les entrepreneurs individuels et les sociétés non financières 2,4 millions sans compter les exploitations agricoles

	Au 1.1.1993		Au 1.1.2002	
Secteurs d'activité	Milliers	en %	Milliers	en %
Industrie Agro-alimentaire	75....	3,3....	67....	2,7....
Industrie hors IAA	205....	8,9....	187....	7,6....
Construction	332....	14,4....	329....	13,3....
Commerce	653....	28,3....	621....	25,2....
Transports	92....	4,0....	90....	3,7....
Activités immobilières	65....	2,8....	70....	2,9....
Services aux entreprises	280....	12,1....	390....	15,8....
Services aux particuliers	343....	14,9....	390....	15,8....
Education, santé action sociale	262....	11,4....	322....	13,0....
Total	2308....	100....	2 469....	100....
Source : TEF 2003-2004	Champ : Industrie Commerce Services			

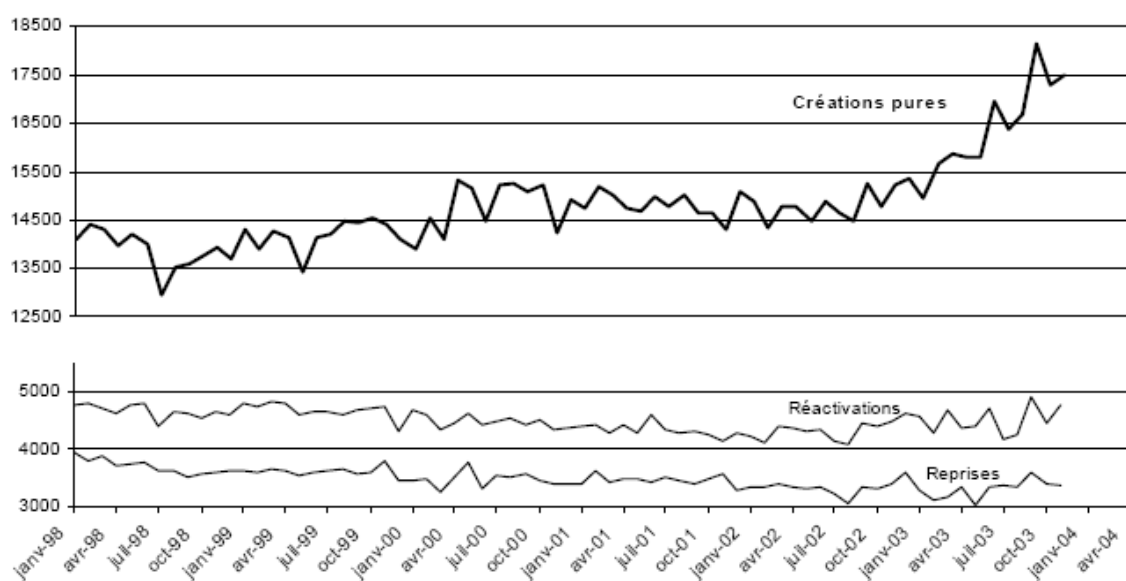
Créations d'entreprises et d'établissements

En 2002, dans l'industrie et le tertiaire, 270 000 entreprises ont été créées, soit 10 % des entreprises existantes. Les deux tiers sont des entreprises vraiment nouvelles, les autres étant soit réactivées après une interruption soit reprises avec changement de propriétaire ou transformation juridique

Créations d'établissements en 2000 par secteur d'activité					
Secteurs d'activité	Total des créations	en %	dont créations pures	en %	Taux en %
Industrie	20 053	8	11 737	7	8
Construction	39 133	15	27 800	16	13
Commerce et réparations	73 923	28	42 583	25	12
Services	133 308	51	89 167	52	12
Total	261 571	100	170 846	100	11

Source: Fichier SIRENE

Créations d'entreprises - Données CVS



Profil du créateur d'entreprise

Malgré toutes les campagnes d'incitation, leur nombre n'augmente guère et ils ont des profils différents entre les anciens chômeurs et les jeunes diplômés.

En 2002, 178 000 nouvelles entreprises ont vu le jour. Leurs créateurs étaient motivés par la volonté d'être indépendant et le goût d'entreprendre. Parmi les créateurs, 22 % continuaient à exercer une autre activité à titre principal, 12 % étaient de jeunes diplômés.

Sexe	Hommes		Femmes	
	74%		26%	
Age	- 30ans	30-39 ans	40-49 ans	50 ans et +
	20%	37%	27%	16%
Diplôme	Aucun	CAP, BEP, Brevet	Baccalauréat	Supérieur au baccalauréat
	16%	34%	17%	33%
Situation avant la création	En activité	Au chômage (moins d'1 an)	Au chômage (plus d'1 an)	Sans activité professionnelle
	51%	14%	16%	19%

Les créatrices d'entreprises

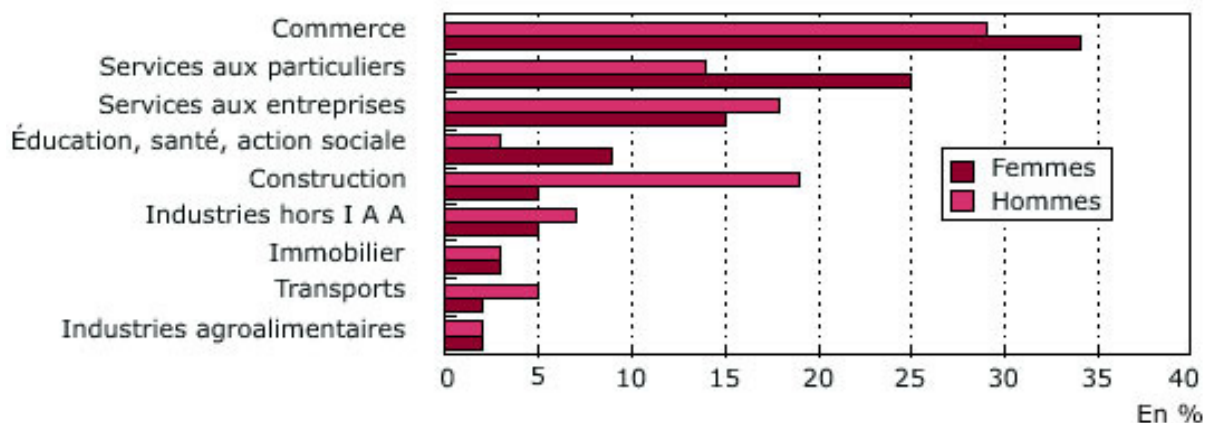
La proportion de femmes parmi les créateurs d'entreprises est de 30 %.

Les femmes qui se lancent dans la création d'entreprise ont souvent un niveau de diplôme plus élevé que les hommes

Qui sont-elles ?

Les femmes créatrices d'entreprises ont un niveau de diplôme plus élevé que les hommes : 49 % d'entre elles sont titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme plus élevé, contre 44 % des hommes ; 29 % ont un diplôme de niveau Bac+2 ou plus. Pourtant, les femmes créatrices d'entreprises ont une qualification professionnelle plus faible que les hommes. Si 22 % des créateurs étaient cadres ou chefs d'une autre entreprise avant de créer leur entreprise, seulement 11 % des femmes étaient dans ce cas. Elles étaient en revanche nettement plus souvent employées (38 % contre 24 % des hommes).

Quelles créations d'entreprises ?



Des différences avec les hommes ?

Dans tous les secteurs d'activité, les femmes investissent moins d'argent dans leur projet. Les moyens nécessaires pour démarrer s'avèrent plus faibles parmi les entreprises créées par les femmes. Une femme sur trois a dépensé moins de 3 800 euros pour l'achat de machines, les frais d'équipement, la constitution des stocks lors de la création de son entreprise. Les femmes adoptent moins fréquemment la forme juridique de société que les hommes (34 % contre 46 %), quel que soit le secteur d'activité. En outre, les entreprises créées par les femmes sont de plus petite taille en terme d'effectifs salariés, notamment dans les services : 71 % des entreprises qu'elles ont créées n'ont aucun salarié six mois après leur création, contre 67 % des entreprises créées par les hommes. 30 % des femmes ont repris une entreprise, contre seulement 20 % des hommes.

Les disparitions d'entreprises

Les faillites d'entreprises varient beaucoup selon la conjoncture mais chaque mois des entreprises cessent leur activité pour différentes raisons.

Cessations d'entreprises de 1989 à 1998									
En milliers		Champ : industrie, commerce, construction et services non financiers.							
1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
264	284	286	294	279	251	254	258	251	230
INSEE SIRENE dans Insee Première n°740, octobre 2000									

Hausse des défaillances d'entreprises en 2003

Le nombre, corrigé des variations saisonnières, des défaillances d'entreprises jugées au cours du mois de juillet 2003 est en hausse par rapport au mois de juin.

Le nombre de défaillances jugées au cours des douze derniers mois est en hausse (+2,6%) par rapport aux mêmes mois de l'année précédente.

Cette hausse concerne en particulier les secteurs de l'industrie hors IAA (+8,9%) et de la construction (+7,0%).

Dans l'ensemble de la France, 39 009 jugements de défaillances d'entreprises ont été prononcés d'août 2002 à juillet 2003 dont 3237 en juillet 2003

Répartition des établissements par région et par secteur

La répartition est très inégale. Les régions ayant la plus forte proportion d'établissements industriels ne sont pas les plus peuplées. Les départements français sont de moins en moins spécialisés du fait de la montée du tertiaire.

Nombre d'établissements ICS au 1 ^{er} janvier 2002					Proportion
Secteurs	Ile de France	Autres régions de province	Métropole	Total France	En %
Industrie	57 489	236 875	294 344	304 369	10,6
Construction	56 214	274 738	330 952	346 141	12,0
Commerce	165 476	579 248	744 724	775 702	27,0
Services	383 515	1 014 239	1 397 754	1 444 676	50,3
Total	662 674	2 105 100	2 767 774	2 870 888	100

Répartition des établissements par région et par dimension

La moitié des établissements sont dans 5 régions et la moitié des plus grands sont dans 3 régions. Les régions ayant la plus faible proportion de grands établissements sont les régions insulaires.

Nombre d'établissements ICS au 1 ^{er} janvier 2002					Proportion
Nombre de salariés	Ile de France	Autres régions de province	Métropole	Total France	En %
Aucun	351 698	987 795	1 339 493	1 405 090	48,9
de 1 à 9	54 911	176 942	231 853	236 325	8,2
de 10 à 499	165 476	579 248	744 724	775 702	27,0
500 et plus	643	1 181	1 824	1 828	0,1
Total	662 674	2 105 100	2 767 774	2 870 888	100

Entreprises et groupes étrangers

Un petit nombre, mais un poids important. Le phénomène de multinationalisation ne touche pas que les plus grandes entreprises. La part des entreprises étrangères s'est accrue. Près de 10 000 entreprises françaises dépendent d'un groupe dont la tête est située à l'étranger.

Au 1^{er} janvier 1999, les entreprises étrangères réalisaient 34,5 % du CA, 34 % de la VA et 37,5 % de l'industrie manufacturière et employaient 30 % des salariés de l'industrie contre respectivement 22,5% , 21%, 25% et 18 % 20 ans auparavant

Les groupes étrangers : une filiale sur cinq

Près de 20 % des entreprises des groupes sont rattachées à une tête de groupe étrangère. Elles emploient 1,7 million de salariés et, avec 30 % des actifs des entreprises des groupes, réalisent le quart de la valeur ajoutée. Leur poids a constamment progressé, en raison de la dynamique du marché européen et de nouvelles dispositions légales, françaises et communautaires : ainsi, depuis janvier 1990, le rachat d'une entreprise ne nécessite plus d'autorisation préalable.

Les principaux pays investisseurs sont : États-Unis, Pays-Bas - où sont implantées beaucoup de holdings -, Suisse, Royaume-Uni et Allemagne (graphique).

Les sociétés contrôlées par un groupe étranger sont généralement situées soit en Ile-de-France soit dans les régions frontalières

En dehors du secteur très atypique des holdings, trois secteurs regroupent la moitié des filiales de ces groupes étrangers, plus de 40 % de leurs emplois et la moitié de leur valeur ajoutée : le commerce, l'industrie des biens intermédiaires et celle des biens d'équipements

Le chiffre d'affaires des entreprises de l'industrie et de la construction selon le secteur

L'INSEE évalue chaque année et chaque trimestre les comptes des entreprises et publie différents indicateurs et ratios de leur activité et de leurs résultats.

En combinant différents facteurs de production (travail et capital) chaque entreprise produit et vend certains biens et services. En multipliant les quantités produites et vendues par leur prix, il est possible de mesurer et de comparer cette activité.

Données brutes indice base 100 en 1995 et variations en % Méthode d'enquête

Secteurs d'activité	Octobre 2001	T/T-4	T/T-1	T/T-1CVS
Ensemble de l'industrie	141,0	2,1	- 3,1	- 1,9
Industrie hors énergie et IAA	146,0	2,0	- 3,2	- 2,3
Industrie Agro-alimentaire	126,3	3,0	- 1,1	- 0,4
Industrie des biens de consommation	144,2	4,0	4,1	- 1,6
Industrie automobile	174,5	9,0	- 12,4	- 0,7
Industrie des biens d'équipement	158,1	2,2	- 1,7	- 1,0
Industrie des biens intermédiaires	130,7	- 1,9	- 4,0	- 4,1
Energie	131,3	1,8	- 4,6	- 1,3
Construction	135,9	0,4	- 1,0	- 4,9

INSEE conjoncture Informations
rapides n° 5 janv 2002

T/T-4 = 3 derniers mois
rapportés à la même période
de l'année précédente

T/T-1 = 3 derniers mois rapportés au 3
mois précédents
CVS = Corrigé des variations
saisonnnières

L'activité des entreprises selon le secteur

Pour produire les entreprises achètent des biens et services à d'autres entreprises : ce sont les consommations intermédiaires (CI). La contribution de chaque entreprise à la création de richesses se mesure en faisant la différence entre la valeur de la production et la valeur des CI; c'est ce qu'on appelle la valeur ajoutée.

Statistiques concernant les entreprises ayant un CA > 100 K Euros en 2001					
Secteurs d'activité	Nombre d'entreprises	Chiffre d'affaires	Valeur Ajoutée	Effectif	VA/salarié
Unités	en milliers	en millions d'euros	en %	en milliers de salariés	en milliers d'euros
Industrie Agro-alimentaire	49	142 894	19,6	599	47
Industrie hors IAA	161	795 107	35,2	4 196	56
Construction	181	979 647	24,0	1 184	38
Commerce	357	997 879	12,6	2 863	44
Transports	40	134 050	35,1	1 023	46
Services aux entreprises	176	384 433	43,5	3 157	53
Services aux particuliers	150	92 579	40,8	1 002	39
Total	1065	2 729 324	24,3	13 494	ND
 Tableau complet : INSEE ALISSE			Source : SUSE		

Le partage de la valeur ajoutée des entreprises

Après le paiement des rémunérations du travail salarié, des cotisations sociales et des taxes sur la production aux administrations publiques, il reste aux entreprises une part de la VA : le taux de marge. (**entreprises non financières**)

<i>En % de la Valeur Ajoutée brute</i>	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Toutes entreprises							
Rémunération des salariés	56,5	55,7	56,6	56,9	56,8	57,1	57,6
Impôts sur la production	4,6	4,6	4,5	4,4	4,2	4,2	4,2
Taux de marge	39,9	40,7	40,0	39,9	38,9	39,8	39,3
Sociétés non financières							
Rémunération des salariés	63,7	62,6	63,2	63,4	63,8	64,2	65,0
Impôts sur la production	5,1	5,0	4,9	4,7	4,5	4,5	4,6
Taux de marge	32,2	33,4	32,9	32,7	32,6	32,3	31,5
Entrepreneurs individuels							
Rémunération des salariés	19,0	18,8	19,1	18,1	17,7	17,5	17,3
Impôts sur la production	2,0	2,3	2,4	2,4	2,3	2,2	2,2
Taux de marge	80,0	79,7	79,4	80,3	81,0	81,4	82,0
Source INSEE - Comptes nationaux (Informations rapides - 27 avril 2004)							

Les résultats de l'activité des entreprises

Les entreprises recherchent un profit dont le résultat (bénéfice ou perte) est un indicateur partiel

Chiffres clés du secteur de l'industrie manufacturière et de l'énergie

En millions d'euros pour l'ensemble des entreprises du secteur	1996	1997	1998	1999	2000	variation en %
Valeur nette de la production	534 381	565 972	595 529	630 675	704 783	+ 32
Excédent brut d'exploitation	51 069	53 984	57 693	60 842	65 381	+ 28
Résultat d'exploitation	22 322	25 752	28 011	31 350	35 804	+ 60
Capacité d'autofinancement	37 188	37 548	40 464	44 894	45 892	+ 23
en milliers d'euros en moyenne						
Valeur ajoutée par personnel occupé	63	65	68	70	72	+ 14
Intensité capitalistique	129	134	138	138	146	+ 13

Source : INSEE Alisse Panorama français des secteurs et profil d'un secteur

Les entreprises et la conjoncture

Les entreprises doivent tenir compte de la conjoncture

En 2001, l'activité ralentit nettement, après trois années de croissance exceptionnelle. Ce ralentissement coïncide avec celui de l'économie mondiale, qui entraîne un recul sans précédent des exportations françaises en cours d'année. [...]

Face à l'incertitude croissante sur les perspectives conjoncturelles des principales zones économiques, les entreprises réajustent rapidement leurs anticipations d'activité. Ainsi, les variations de stocks diminuent dès le premier trimestre. De la même façon, l'investissement des entreprises se stabilise avec un taux de croissance annuelle de 2,9 % en volume après 8,2 % en 2000.

Seule la consommation des ménages reste dynamique. [...]

Les entreprises tirent parti de la stabilité du cours des matières premières.

Cependant, l'emploi augmente plus vite que l'activité et la productivité du travail baisse entraînant un recul du taux de marge. D'après Les comptes de la nation en 2001, INSEE Première avril 2002

Evolution des coûts et des prix en % (en glissements semestriels) dans les entreprises

Périodes	1° sem 2000	2° sem 2000	1° sem 2001	2° sem 2001	1° sem 2002
Coût des consommations intermédiaires	2,9	2,0	0,2	- 0,7	0,2
Coût salarial unitaire	0,2	1,1	2,0	1,2	0,5
Salaire par tête (+)	1,1	1,4	1,5	1,4	1,3
Productivité par tête (-)	0,0	0,1	- 0,6	0,1	0,6
Cotisations sociales employeurs (+)	- 0,8	- 0,2	- 0,1	- 0,1	- 0,1
Coût unitaire total	1,9	1,6	0,7	0,0	0,3
Prix de production	1,7	1,5	0,5	- 0,3	0,5

INSEE Note de conjoncture mars 2002

L'investissement des entreprises

La FBCF des entreprises a représenté près de 152 milliards d'euros en 2000, en accroissement de 8,2 %. En 2001, l'accroissement s'est ralenti : + 2,9 %.

Taux d'investissement (FBCF / VA)

En % de la VA	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Sociétés Non Financières	18,2	18,2	17,4	18,0	18,9	20,1	20	19,0
Entrepreneurs Individuels	10,3	9,1	9,2	9,4	9,7	9,9	8,9	8,6
Ensemble des entreprises SNF et EI	16,8	16,6	16,1	16,7	17,5	18,4	18,3	17,4



Source : INSEE Comptes nationaux

L'investissement des entreprises en 2000, 2001 et 2002 en milliards d'euros par trimestre

Trimestre	T2 2000	T3 2000	T4 2000	T1 2001	T2 2001	T3 2001	T4 2001	T1 2002	T2 2002	T3 2002	T4 2002
Total	37,6	38,4	39,3	39,4	39,5	39,5	39,5	40,8	40,6	40,3	40
Biens d'équipement	15,8	16,4	16,7	16,5	16,5	16,4	16,3	17,3	17,2	17,1	17,0
Véhicules	5,2	5,4	5,5	5,5	5,7	5,8	5,7	6,2	6,1	5,9	6,0
Bâtiment ou TP	7,8	7,9	8,1	8,2	8,1	8,2	8,2	8,2	8,2	8,0	7,9
Services	6,3	6,2	6,4	6,6	6,6	6,6	6,6	6,1	6,1	6,1	6,0



Source : INSEE Comptes de la nation annuels et trimestriels

La recherche-développement des entreprises

Plusieurs milliers d'entreprises consacrent une part significative de leur budget (globalement 4 % du CA) à organiser une recherche pour laquelle travaillent plus de 170 000 chercheurs. Mais cet effort est très inégalement réparti selon les secteurs et les dimensions des entreprises

L'importance de la Recherche-développement des entreprises est très variable selon les secteurs

Année 2001	Chiffre d'affaires	Effectif affecté à la R&D	Dépense intérieure de R&D	Dépense extérieure de R&D	Part de la R&D / CA
	Unité	milliards d'euros	millions d'euros	millions d'euros	en %
Industries agroalimentaires	31	2 611	211	14	0,7
Industrie automobile	93	25 188	2 591	832	3,7
Autres industries manufacturières	237	98 429	11 197	2 563	5,8
Energie	88	3 958	520	223	1,0
Construction	32	941	88	8	0,3
Transport	19	262	24	15	0,2
Commerce	26	3 017	347	25	1,4

Seules sont prises en compte les entreprises ayant au moins un chercheur équivalent plein temps

Source : ALISSE IN

Les entreprises participant au commerce extérieur

Les exportations sont concentrées :

110 000 entreprises (5%) participent à l'exportation,
300 exportateurs réalisent la moitié du total des exportations actuelles.

En 2001, sur un total de 170 400 entreprises opératrices du commerce extérieur de la France, 61 500 soit 36% ont moins de 500 salariés.

Ces PMI contribuent fortement aux échanges extérieurs français (pour 21% des valeurs importées et 31% des valeurs exportées)

.	.	PMI*	Grandes industries	Tertiaire	Total
Nombre d'entreprises en milliers	Importations	38	1,2	72,1	111,3
	Exportations	48,1	1,2	66,0	115,3
Contribution en %	Importations	20,9	35,3	43,8	100
	Exportations	30,6	43,5	23,9	100
Valeur moyenne échangée en millions d'euros	Importations	1,7	88,7	1,8	2,7
	Exportations	1,9	113,0	1,1	2,6
* PMI = entreprises des secteurs de l'industrie et celles de la pêche et de l'agriculture de moins de 500 salariés					
Source: INSEE TEF 2002 / 2003					

Analyse de mon historique

Qui suis-je ?

Je suis actuellement étudiant en Master MIM CIG 2^e Année. Cette formation apparue cette année a pour vocation de remplacer le DESS Mécanique et Ingénierie Mécanique option Conception Industrielle Globalisée. Ce DESS, qui accueillait principalement des étudiants issus d'une Maîtrise de Technologie Mécanique, est aujourd'hui restructuré et prend le nom de Master. Se déroulant sur 2 ans à l'issue d'une licence Science et technologie mention Science pour l'ingénieur, cette nouvelle formule vise à harmoniser les sections diplômantes avec le système Européen. Pour ma part, c'est l'obtention d'une Maîtrise de Technologie Mécanique qui m'a permis d'intégrer en deuxième année cette formation en cours de réforme. Cette deuxième année de Master consiste à former aux techniques de management des branches industrielles de la mécanique et de la conception principalement. Présentant des cours de management industriel, de méthode de projet, de qualité, d'analyse financière et d'anglais, ce master axe principalement sur des postes comme ingénieur méthode, responsable qualité ou chef de projet. De plus, une formation sur les énergies renouvelables ainsi que sur l'optimisation des systèmes énergétiques est destinée à nous sensibiliser à l'état du système énergétique mondial, les limites de son expansion et la pollution qu'il engendre afin de mieux appréhender les réformes en cours et faire évoluer les mesures à prendre.

Quel est mon environnement ?

Cette formation est destinée à former des cadres de bonne technicité capables de mener à bien un projet industriel globalisé, c'est-à-dire tout en tenant compte des contraintes économiques (analyse stratégique de la compétitivité, analyse des risques, management des ressources...) et écologiques (problèmes de recyclage...). Elle débouche donc sur des postes de chef de projet, d'ingénieur méthode ou responsable qualité. La polyvalence de cette formation permet d'accéder à toutes les filières de l'industrie, leur conception, leur mise en place et leur évolution. Venant compléter une formation principalement axée sur la mécanique et l'automatisme elle est cependant plus indiquée pour les branches de ingénierie faisant appel à ces domaines.

Pourquoi et comment, quels choix ?

Issu d'une Maîtrise de Technologie Mécanique, le parcours logique menait à cette formation en mécanique et ingénierie mécanique. Sur l'ancien panel de formations, on pouvait retrouver les sections suivantes:

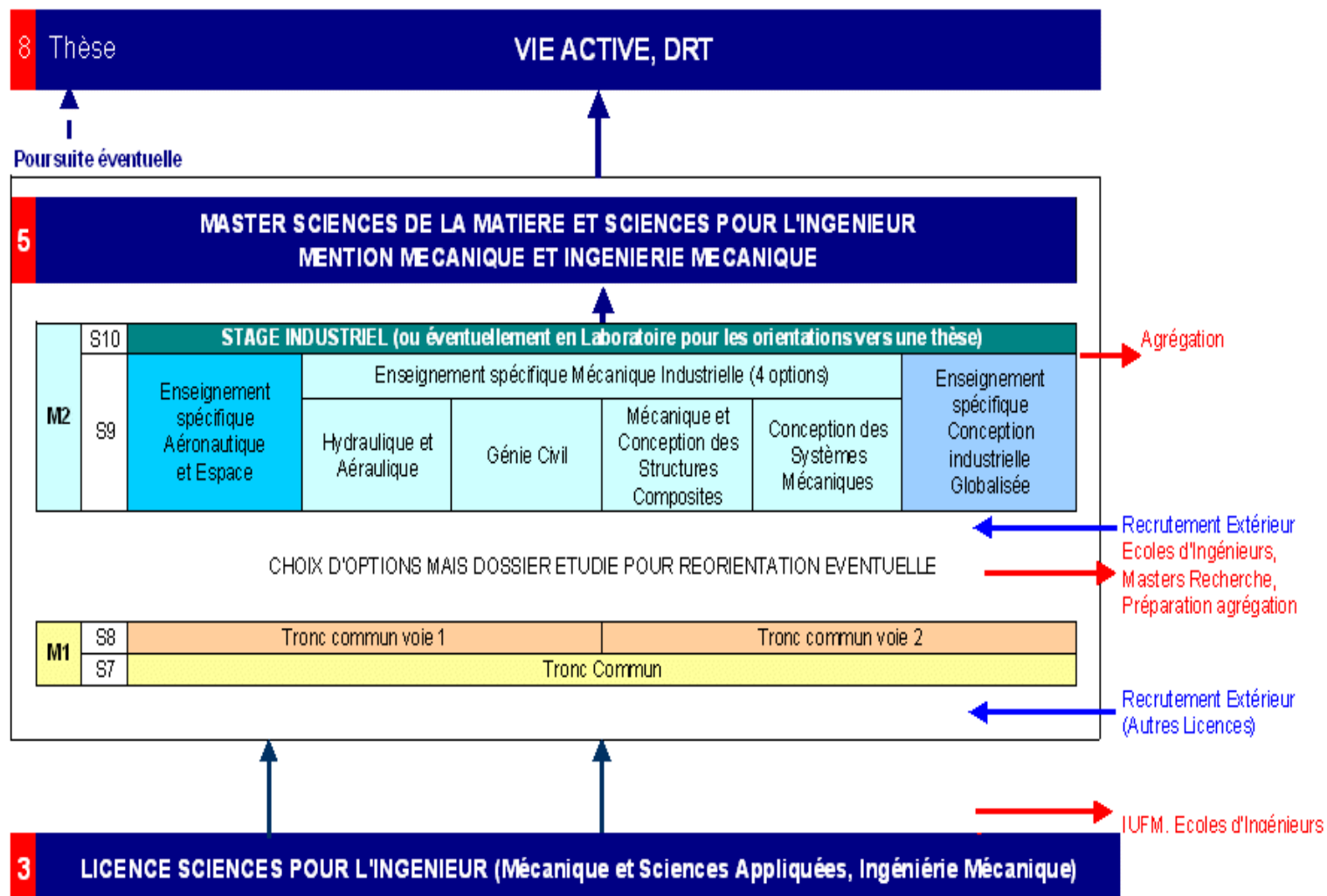
Bac + 3	Licence de Mécanique	Licence de Technologie Mécanique	2ème année IUP Option Génie mécanique	2ème année IUP Option Aéronautique	2ème année IUP Option Génie civil	Licence de génie Civil
			Licence de génie Mécanique de l'IUP			
Bac + 4	Maîtrise de Mécanique	Maîtrise de Technologie Mécanique	3ème année IUP Option Génie mécanique	3ème année IUP Aéronautique	3ème année IUP Option Génie civil	Maîtrise de génie Civil
			Maîtrise de génie Mécanique de l'IUP			
Bac + 5	DEA de Mécanique	DESS Ingénierie Mécanique et Calcul Scientifique	DESS Conception Industrielle Globalisée		DESS Air et Espace	

La réforme des formations diplômantes donnant accès aux DESS d'ingénierie mécanique et calcul scientifique a conduit à la création d'un Master Mécanique et Ingénierie Mécanique regroupant ces options:

- Aéronautique et Espace
- Conception Industrielle Globalisée
- Mécanique Industrielle

Il se déroule aujourd'hui selon ce cursus:

SOUS RESERVE D'HABILITATION



Analyse de mon parcours

Différentes étapes scolaires

Admis au Lycée en 2nde TSA – Productique, j'ai poursuivi cette branche dans la série E, représentant la série Mathématique et Technique. Cette section était composée d'un module scientifique commun à la série C (Mathématique) et E. Un module de Technique venait compléter celui-ci avec de l'automatisme, du dessin industriel et de la productique. Après avoir obtenu mon bac avec mention, plusieurs solutions sont apparues: les Instituts Universitaires ou les Ecoles d'Ingénieurs. Etant reçu au dernier moment sur liste d'attente à l'Ecole Nationale d'Ingénieur de Belfort, j'ai donc opté pour cette voie bien que les avis aient été partagés. Une moyenne de 9.1 au premier semestre et de 8.8 au second pour le module scientifique de la première année m'a contraint à redoubler malgré des notes supérieures dans les autres modules me donnant une moyenne générale de 10.2 au premier semestre et 10.6 au second. Les conditions de redoublement ainsi que l'éloignement ne m'ont pas permis de m'investir pleinement dans ces études, j'ai donc abandonné en cours d'année et ai été réorienté vers un DUT. Ce diplôme ne présentant pas d'équivalence pour la première année, j'ai démissionné. C'est seulement 4 années plus tard, après avoir fait mon service militaire et sentant mon besoin de trouver un travail qui me plaise que j'ai repris les études. J'ai d'abord fait un BTS MAI en alternance sous la direction du GRETA. Cette formation en 2 ans m'a permis de prendre un premier contact avec l'industrie, où j'ai travaillé deux ans comme technicien. Ensuite, conforté par les résultats obtenus pendant mes années et avec le soutien de mes proches, j'ai décidé de continuer dans cette branche, la mécanique et l'automatisme. J'ai donc pu obtenir une Licence de Technologie Mécanique à UNIMECA où après une Maîtrise dans la même branche je suis aujourd'hui un Master Mécanique et Ingénierie Mécanique option Conception Industrielle Globalisée.

Changements d'orientation

C'est un problème de place disponible qui m'a conduit à me lancer dans la branche technique. Ayant en effet dès la troisième plus d'affinités avec les sciences et les mathématiques qu'avec les activités manuelles, j'aurais préféré une carrière dans la biologie ou les mathématiques. Mais le passage en seconde m'a fait placer en 2nde TSA productique. Malgré mon désarroi, j'ai essayé de travailler de mon mieux et ai pu intégrer une première E laissant encore une grande part aux enseignements théoriques. Après le Bac, ayant de bons résultats mais ne faisant cependant pas parti de l'élite, j'avais envisagé d'intégrer l'IUT d'Aix en Génie Mécanique et Productique mais une succession de désistement m'ouvrit les portes de l'ENI de Belfort. Après avoir abandonné les études 3 ans plus tard, j'espérais pouvoir me reconverter, faire autre chose mais les portes restèrent closes. En effet, pour passer un CAP de cuistot ou de boulanger il ne faut pas posséder de diplôme de niveau supérieur, donc pas de Bac. Chemin faisant, je me retournais donc sur mes activités initiales et repris des études en automatisme et en mécanique.

Choix des stages

Il m'a pour l'instant été permis de faire trois stages et un quatrième est prévu pour la fin de cette année.

Le premier s'est déroulé dans un bureau d'étude dans le cadre de la première année de l'Ecole Nationale d'Ingénieur de Belfort. Il s'agissait d'un stage de 6 semaines donnant lieu à un rapport et un compte rendu oral. J'ai choisi ce bureau d'étude car il était dans mon village, dépendant d'une Papeterie destinée à l'industrie de la cigarette. J'y ai réalisé des modifications de machines et de poste de travail ainsi que la réactualisation des plan du réseau hydraulique.

Le deuxième stage s'est déroulé dans la cadre d'un apprentissage en alternance pour une durée de deux ans. J'y ai occupé le poste de technicien de maintenance. J'ai eu l'occasion de gérer les lignes de production, de faire des modifications de machines, d'installer des lignes de production neuves, et de m'occuper de l'entretien du parc de machine. Ce travail comportait les activités mécaniques et électriques, la gestion du stock et la commandes des pièces de rechange et de temps en temps des coups de main à la production. Il se déroulait trois jours par semaine, les deux autres jours étant consacrés aux études. Je l'ai obtenu en démarchant auprès d'entreprises susceptibles d'accueillir des stagiaires.

Le troisième était un stage de 4 mois dans le cadre de la maîtrise de technologie mécanique. J'y ai réalisé une documentation technique relative à un groupe de refroidissement pour aéronef. J'ai également pu participer à la mise en place d'un réseau intranet destiné à recevoir un logiciel de Gestion de production assisté par ordinateur. Cela c'est déroulé dans une entreprise spécialisée dans la fabrication de systèmes de climatisation. Cette entreprise se trouvait sur une liste d'entreprises proposé par l'organisme formateur.

Le dernier, enfin, doit se dérouler à la fin de cette année pour une durée de 4 à 6 mois. Il compte pour la moitié de la note dans l'obtention du Master MIM CIG.

Atouts, limites, caractéristiques personnelles

Les nombreux stages et la diversité des entreprises rencontrées m'ont permis d'aborder un certain nombre de connaissances et de compétences dans des domaines aussi divers que:

- Le Bureau d'étude
- La production
- L'entretien et la maintenance
- La gestion des stocks

De plus, la qualité des études m'a permis d'aborder des domaines aussi divers que la mécanique et la dynamique des structures, l'automatisme, les mathématiques, ou encore le dessin industriel.

Cette dernière année, destinée à aborder les outils du management, permet de mieux appréhender et coordonner les connaissances acquises jusqu'ici.

Malgré tout, je pense qu'une sérieuse expérience du domaine est nécessaire pour obtenir le job idéal. Même si les postes dans les bureaux d'études restent accessibles, un poste de chef de projet autonome connaissant parfaitement son domaine et possédant la liberté d'orienter les études selon ses affinités requiert une longue pratique et un solide volume de connaissance.

Hierarchisation des connaissances et compétences actuelles,

DEUXIEME ANNEE DE MASTER

UNITES D'ENSEIGNEMENT COMMUNES A TOUTES LES SPECIALITES

- ANGLAIS

Certaines parties peuvent être spécifiques aux options choisies (vocabulaire spécifique à l'aéronautique, par exemple, pour la spécialité « Aéronautique et Espace »...)

- ENVIRONNEMENT INGENIEUR (Toutes spécialités et options sauf spécialité « Conception Industrielle Globalisée »)

Gestion de projet
Communication
Outils logiciels pour l'ingénieur...

- STAGE INDUSTRIEL (4 à 6 mois)

SPECIALITE CONCEPTION INDUSTRIELLE GLOBALISEE

UNITES D'ENSEIGNEMENT COMMUNES : « Anglais »

UNITES D'ENSEIGNEMENT SPECIFIQUES

- MANAGEMENT DE PROJETS INDUSTRIEL

Introduction au management
Management : concept, techniques et méthodes
(Système « Ressources humaines », outil du management)
Le Management intégré dans les systèmes industriels (techniques de prévision, management des ressources de production, management stratégique par la qualité)
Le cycle de vie

- METHODOLOGIE DE MANAGEMENT DE PROJETS

Rappel des concepts
Organisation du projet
Planification
Suivi et réalisation
Environnement et aspect contractuels
Rôle et compétences du responsable de projets

- VEILLE TECHNOLOGIQUE

Internet et information

Droit et Internet : droit de l'image, des productions, protection intellectuelle et industrielle (Brevets, stratégie de mise en œuvre, surveillance des brevets...), constitution d'un dossier d'information stratégique..

L'information scientifique et technique : information structurée (types de base, accès...) et non structurée (formelle et informelle), mode de diffusion

L'information non structurée : moteurs de recherche, filtrage de l'information, formats de fichiers, collecte de l'information

Mise en forme, communication

- ASSURANCE QUALITE

Les principaux points abordés sont :

Certification

Le concept qualité aux regard des normes ISO 9000

L'assurance qualité ISO 9001

L'audit : Le rôle de l'auditeur. Comment bien gérer la relation auditeur audité

- ANALYSE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

Comptabilité générale : bilan, plan comptable, compte de résultat, facturation, TVA, amortissements, analyse financière.

Comptabilité analytique :(variabilité des charges,

seuil de rentabilité classification des charges, comptabilité analytique).

- TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Description des systèmes informatiques, matériels, logiciels

Traitement de texte

Tableurs

Internet et réseau (Historique, bases sur les différents protocoles, configuration réseau, architecture client-serveur

Edition de pages web, fichiers téléchargeables, formats PDF, graphiques.....

- OPTIMISATION DES SYSTEMES ENERGETIQUES

Les futurs diplômés de ce Master étant susceptibles d'être confrontés à des problèmes liés à l'énergie dans l'industrie, il est intéressant de leur donner, par des spécialistes, un exposé sur :

- Les énergies en général,
- Les énergies de substitution ("nouvelles") : la situation réelle de l'énergie éolienne est ainsi abordée dans des cas spécifiques (site isolé par exemple). Dans le même esprit, l'énergie solaire thermique et photovoltaïque est également abordée.
- Une grande part de ce cours est dévolue à l'élaboration d'un projet

Identification des motivations

Principaux éléments moteurs de mon énergie

La solidarité de l'équipe de travail, la maîtrise et la connaissance des travaux à entreprendre et la mesure de l'investissement à engager sont les principales ressources de mon énergie. La motivation qui en découle dépendra de la bonne mise en place de ces conditions et de l'intérêt que me procurera le thème à traiter. Le type de connaissance à exploiter, les domaines d'application, ou encore les motivations de l'équipe de travail sont des moteurs essentiels de cette motivation.

Analyse de quelques succès probants et de quelques échecs

Lors de la réalisation de mes stages, tous les thèmes qui m'ont été confiés ont été traités avec succès:

- Bureau d'étude Papeterie de Malaucène:
 - Modification des bras d'enroulage d'une aligneuse
 - Création d'habillage pour les postes de commande de perforatrices laser
 - Conception d'un support réglable pour surélévation moteur
 - Conception d'un pied de support d'une poutre de manutention réglable
 - Conception d'un support pivotant pour enregistreur
 - Remise à jour de plans des circuits d'eau HP
 - Conception de système d'alignement des différents bâtis de chaque poste de perforation
 - Conception de passerelle sur chemin de câble
- Formation en alternance BTS MAI
 - Déplacement, réactualisation et remontage d'une ensacheuse pour produit issus de l'industrie réfractaire.
- Entreprise en alternance BTS MAI
 - Mise au format des lignes avant production
 - Entretien et modification du parc de machines
 - Mise en place d'une ligne de production de moutarde
 - Mise en place d'une ensacheuse d'olive
 - Mise en place d'un répartiteur de boîte
- Stage de Maîtrise de Technologie Mécanique
 - Réalisation d'une documentation technique pour un groupe de refroidissement pour aéronef
 - Mise en place d'un réseau intranet en vue d'accueillir un logiciel de GPAO

Ces diverses activités m'ont permis d'accéder à de nombreuses applications présentes dans l'industrie, d'en appréhender la difficulté et de mieux situer mes domaines de compétence et mes affinités.

Analyse des caractéristiques de ma personnalité

Ces diverses expériences m'ont montré ma difficulté à travailler en équipe dans certaines conditions: la fatigue, le "tatonement" ou le cafouillage. L'expérience est le meilleur moyen de remédier à ces contretemps. De plus, lors de situation de prise de contact ou de gestion de personnel, la timidité a été un frein au déroulement optimal de certaines activités. La encore, l'expérience et la connaissance des interlocuteurs fait rapidement disparaître cette gêne. Heureusement, j'ai pu remarquer lors de mes derniers entretiens que ce sentiment avait tendance à s'estomper.

Mise en place du projet professionnel

Depuis que j'ai commencé à pratiquer ces diverses activités, celle qui pour moi semblait être la plus bénéfique était la conception et toutes les activités liées au bureau d'étude.

C'est pourquoi, je souhaiterais m'orienter vers un poste de chef de projet. Il est pour moi l'aboutissement de ces années d'étude et regroupe toutes les connaissances que j'ai pu acquérir lors de ma scolarité. Il fait appel aux techniques de management abordées cette année mais aussi aux compétences scientifiques et techniques acquises les années précédentes.

Le poste de directeur technique est aussi un poste qui m'attire pour sa polyvalence mais de solides connaissances concernant la production sont nécessaires. En se basant sur une période pour acquérir de l'expérience et trouver une équipe de travail fiable et agréable, ce pourrait être une évolution du poste de chef de projet mais une connaissance parfaite de l'entreprise est nécessaire. Cela permettrait, en plus de la conception et de la mise en place des machines, de parfaire leur connaissance en assumant aussi la production.

Une période de 5 à 10 ans est nécessaire pour acquérir de l'expérience et bien appréhender son poste et son environnement de travail. Au terme de cette période, expérience en poche, il faut se poser la question de savoir si on est bien intégré au groupe avec lequel on travaille, si la satisfaction qu'on puise dans son travail est suffisante et si une réorientation est nécessaire.

Pour ma part, au terme de cette période, et si le milieu industriel ne me convient pas, je me tournerai vers l'enseignement. Les orientations de cette année ne m'ont pas permis de passer un Capet ou un équivalent mais je pense pourtant y arriver un jour si l'envie ou le besoin s'en présente.

CV

Guillaume VAUX

Appartement A210
 Résidence « Le Campus 2 »
 6, Traverse de Château Vento
 13014 Marseille
 04 91 67 26 19
 06 19 96 77 95
 guillaume.vaux@laposte.net

**GESTION DE PROJET****FORMATION**

2004 – 2005	Etudiant en Master 2° Année , Mécanique Ingénierie Mécanique option <i>Conception Industrielle Globalisée</i> , Uniméca, Technopôle de Château Gombert, (Marseille, 13)
2003 – 2004	Maîtrise de Technologie Mécanique, Uniméca, Technopôle de Château Gombert, (Marseille, 13)
2002 – 2003	Licence de Technologie Mécanique, Uniméca, Technopôle de Château Gombert, (Marseille, 13)
2000 – 2002	Brevet de Technicien Supérieur en Mécanique et Automatismes Industriels, formation continue, Greta, (Carpentras, 84)
1995 – 1996	Elève Technicien à l'Institut Universitaire de Technologie de Grenoble option Génie Mécanique et productique
1993 – 1995	Elève Ingénieur à l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Belfort option Génie mécanique et productique
1993	Baccalauréat série E avec mention Assez Bien

STAGES UNIVERSITAIRES

04/2004 – 08/2004	Agent de Maîtrise , Industrie et Techniques (Marseille, 13). Réalisation de documentations techniques, montage de l'intranet, gestion appel d'offre et commande.
11/2000 – 08/2002	Technicien de maintenance , SCAMPI (Sarrians, 84) Entretien parc de machines, réglage, modification et installation de nouveau matériel
06/1994 – 07/1994	Technicien stagiaire , Papeterie de Malaucène (Malaucène, 84) Dessinateur industriel, réalisation plans modification machines, poste de travail, système de manutention, réseau hydraulique.

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

06/1998 & 06/1999	Ouvrier agricole saisonnier
02/1998 – 04/1998	Aide Cuisinier , service militaire
06/1996 – 07/1996	Pizzaïolo Restaurant les Trois Rivières
07/1995	Manœuvre maçon Entreprise Bernard et Illy
07/1993	Ouvrier électricien , Papeteries de Malaucène Modification et entretien : réseau électrique, moteurs, transformateurs, onduleurs et câblages machines.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Loisirs	Vélo tout terrain, bricolage, dessin, sculpture, bande dessinée.
Situation	29 ans, né le 2 Décembre 1975 à Avignon. Célibataire, dégage des obligations militaires.
Mobilité	Permis A et B, possède un véhicule.

Lettre de candidature

Guillaume VAUX
Appartement A210
Résidence « Le Campus 2 »
6, Traverse de Château Ventô
13014 MARSEILLE
Tel: 04-91-67-26-19
06-19-96-77-95

e-mail: guillaume.vaux@laposte.net

ou Guillaume.Vaux@etumel.univ-mrs.fr au

**Service des ressources humaines
INPI
26 bis, rue de Saint Petersburg -
75008 PARIS**

Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,

Etant actuellement en Master MIM option CIG, il m'est demandé de faire un stage en entreprise d'une durée de 4 à 6 mois à compter de Février 2005.

Ce Master est la nouvelle appellation, mise en place depuis cette année, pour le DESS CIG. L'intitulé devient maintenant: Master Science de la matière et Science pour l'ingénieur, mention "Mécanique et Ingénierie Mécanique", option "Conception Industrielle Globalisée"

Ce diplôme a pour objectif de former des cadres de bonne technicité capables de mener à bien un projet industriel globalisé, c'est-à-dire tout en tenant compte des contraintes économiques (analyse stratégique de la compétitivité, analyse des risques, management des ressources...) et écologiques (problèmes de recyclage,...)

Ce stage, axé ici principalement sur la gestion de projet, est la première prise de contact avec les fonctions occupées à l'issue du diplôme. Le management de projet industriels, l'assurance qualité ou l'analyse économique et financière font partie intégrante de ces compétences.

Je me permets donc de faire appel à vos services afin de savoir si vous disposeriez d'un projet mettant en pratique les compétences abordées.

Ce stage donne lieu à une convention entre votre entreprise et l'université à laquelle je suis rattaché. Le sujet précis, ou tout au moins le thème ou le contenu du travail demandé, doit obligatoirement faire autorité auprès du responsable de la formation avant signature de la convention.

Je me tiens à votre disposition pour de plus amples informations et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur des Ressources Humaines, mes sincères salutations.



G. VAUX